

Intempéries : Ecoforum dans le rôle du lanceur d'alerte

L'association monte au créneau pour demander une meilleure gestion des risques liés aux inondations. En appelant à la responsabilité citoyenne et politique



Ces trois spécialistes marseillais appellent à une réaction. / PHOTOS N. VALLAURI ET V. VREL

Il y a d'abord le bilan, froid et implacable: les dernières inondations survenues dans le département de l'Aude ont fait 14 morts et 74 blessés. Face à ce constat, s'impose la réaction de trois spécialistes marseillais de la question, ressemblant plus à un coup de gueule qu'à une indignation mesurée. "L'inondation est l'un des risques majeurs en France, à chaque événement important, il y a un retour d'expérience, décrypte Claudé Vella, maître de conférences à Aix-Marseille Université, spécialiste des risques naturels et technologiques. Ce qui s'est passé dans l'Aude est un événement exceptionnel mais pas inédit. Notre société doit apprendre rapidement à mieux réagir quand ces événements sont appelés à se produire plus fréquemment."

Selon lui, un événement égal ou supérieur à ce qui s'est passé dans l'Aude peut tout à fait se produire à Marseille, comme on a déjà pu le vivre le 19 septembre 2000 où un orage d'une violence inouïe s'était abattu sur la ville pendant plusieurs heures. "Il faut arrêter d'accorder des permis de construire dans les zones inondables, plaide dans le même sens Victor-Hugo Espinosa, président d'Ecoforum et expert en risques majeurs. Il faut mettre davantage l'accent sur la culture du risque, qui peut



sauver des vies, même si on sait très bien que le risque zéro n'existe pas." Et d'insister sur le bétonnage tous azimuts qui augmente les risques d'inondation ainsi que sur la nécessité de mettre en place une meilleure prévention, notamment en faisant mieux connaître le Plan de prévention des risques, pas assez connu de la population.

"Les politiques doivent faire preuve de plus de prévoyance, de lucidité, tonne le président d'Ecoforum, même si on ne doit pas systématiquement leur rejeter la faute." Expert en matière de risques naturels et directeur de recherche honoraire au CNRS, Michel Villeneuve enfonce un peu plus le clou. Le scientifique déplore à son tour ce bétonnage à outrance qui prive les Mar-

seillais de ces espaces verts qui sont pourtant des régulateurs climatiques indispensables en cette période de réchauffement généralisé. Et regrette que l'on prenne aussi peu en compte l'avis des géologues, notamment dans les commissions d'urbanisme ("contrairement à ce qui se fait dans les autres villes de France") pour recueillir leur expertise sur la nature des sols. "De toute façon, on construit n'importe où et n'importe comment à Marseille", s'indigne Michel Villeneuve, toujours aux aguets dès qu'un engin de chantier fait son apparition sur un terrain avant une construction. Le bruit de la pelleteuse, presque aussi puissant que celui du tonnerre qui gronde.